

Les invasions barbares

Nous sommes abandonnés dans un lieu sans pensées
Les seuls qui accaparent toutes les voies d'accès
Sont les marchands du temple et tous les technocrates
Qui sont omniprésents et ignorent Socrate

En dehors des mégabits des marchés financiers
La cote de Wall Street les revenus fonciers
Plus rien n'a de valeur dans ce monde sans âme
Nous sommes tous les cibles des profits qu'ils réclament

Les peuples sont sujets aux grandes migrations
Pour fournir la main d'œuvre sans aucune raison
Si ce n'est pour payer des salaires au plus bas
Réduire tous les coûts et tous les agrégats

Comme le dit Malraux ce siècle ne sera
Que s'il est religieux ou il ne sera pas
Le philosophe est mort ainsi que le pasteur
La morale s'enfuit la sagesse se meurt

Si l'économicus devient le nouvel homme
C'est le sens de la vie que celui-ci réforme
On ne connaîtra plus Racine ni Molière
On n'admira plus les vers de La Bruyère

La culture nous aide à supporter la mort
Seul l'être cultivé oublie ainsi son sort
De Platon à Descartes nous sommes les enfants
De nos maîtres à penser les seuls roseaux pensants

Les invasions barbares sont les plats du banquet
Que Platon servirait si nous pouvions dîner
Mais l'amour, la beauté ne sont pas au menu
De l'immense fast Food que Wall Street a promu

jpGabrillac

